

Jour 3 :

Quelques gouttes d'eau sur le chantier ce matin, sans doute pour arroser la bonne avancée du travail. C'est en effet un ciel plombé qui a accompagné la joyeuse troupe dans son décor.

Après les enduits, la pose des portes et des fenêtres, les batirunners se sont attaqués au crépi extérieur, au lissage des tableaux et à la peinture. Le bâtiment est fermé maintenant et commence à avoir fière allure.

Chacun a franchement trouvé sa place et l'atelier solidaire du jour était la construction d'un échafaudage à l'arrière des classes pour crépir le haut des murs arrière. Une construction totalement improbable par les CHSCT de chez nous car élaboré avec de vieilles planches, des tubes rouillés et surtout maintenue à la force des jambes et des bras des poteaux humains proposés par les sénévaillants.

Autour de cette effervescence, les cours se déroulaient normalement dans les classes. Dans celle de Monsieur Thiam, le thème de la leçon de géographie était : la pêche au Sénégal. Un hasard suspect à l'heure où une partie du groupe, comme depuis mardi prend un peu de recul en allant justement en pirogue tenter de capturer le poisson du fleuve.

L'école va se terminer pour ce matin, les batirunners vont cheminer doucement dans la rue de sable jusqu'au campement où les attend le fleuve, les kayaks et la piscine. Une sieste plus loin et ce sera le départ de la prochaine course. Certains nous disent que le départ se fera en pirogue !

Chouette...

